

Les professeurs de Mézen défendent leur cause

Jeudi, une délégation du lycée a été reçue au rectorat à Caen pour évoquer les suppressions de postes, en particulier celle de proviseur adjoint. Déçue de l'audience, elle reste mobilisée.

« **On vous coupe une jambe et on vous donne une béquille.** » Cet enseignant du lycée Marcel-Mézen ne mâche pas ses mots. Il n'est pas le seul à exprimer son amertume. Hier, ils étaient une quinzaine, réunis à l'heure du déjeuner pour évoquer la rencontre de la veille avec trois représentants du rectorat à Caen. « **Quand on est sortis de là, c'était vraiment difficile** », reconnaît une professeure.

En mars, avant d'apprendre que le poste de proviseur adjoint allait disparaître à la rentrée, les personnels du lycée avaient sollicité une audience auprès de la rectrice pour lui faire part de leurs inquiétudes. « **Nous voulions évoquer les différentes suppressions des moyens humains alloués à l'établissement** », continue-t-elle. Une délégation de quatre personnes a été reçue, quelques autres ont attendu à l'extérieur du rectorat.

« On a l'intention de continuer la lutte »

Sur quels critères le lycée Mézen a-t-il été retenu pour la suppression du poste de proviseur adjoint ? ont demandé les enseignants. « **Ils ont avancé des indicateurs chiffrés qu'ils ne nous ont pas présentés complètement** », regrette un professeur. La délégation a, pour sa part, rappelé les spécificités du public accueilli dans l'établissement et la nécessité de maintenir un encadrement de qualité.

Mais la messe semble dite : « **Ils nous ont dit que le poste avait été rendu au ministère et nous ont expliqué comment nous organiser pour nous en passer** », continue une collègue. « **Ils nous ont dit aussi qu'ils allaient nous accompagner, mais je demande à voir car rien de précis ne nous a été annoncé** », estime, dubitative, une autre enseignante.

Si l'affaire paraît pliée, les personnels ne veulent pas renoncer. « **Nous allons demander une audience au ministre** », annonce l'un d'eux. « **On a l'intention de continuer la lutte** », renchérit un autre. Ils espèrent également que la mobilisation des élus locaux à leurs côtés pourra encore faire bouger les lignes. « **Ils ont demandé à être reçus par la rectrice** », rappelle un enseignant.

Les parents d'élèves, eux aussi, ont écrit à Christine Gavini-Chevet. Un courrier dans lequel ils disent leur « stupeur, colère et incompréhension. Nous sommes très inquiets et nous interrogeons quant à la qualité de la prise en charge de nos enfants. » « **Avec la réforme du lycée pro et la réorganisation interne qu'on nous demande d'accomplir, conclut une professeure, la rentrée va être très compliquée.** »

Sollicité, vendredi, le rectorat n'avait pas répondu à l'heure du bouclage du journal.

Fabienne GÉRAULT.



Une dizaine d'enseignants du lycée Marcel-Mézen se sont rendus au rectorat à Caen, jeudi, pour évoquer la suppression des moyens humains alloués à l'établissement, en particulier la suppression du poste de proviseur adjoint. DR